

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

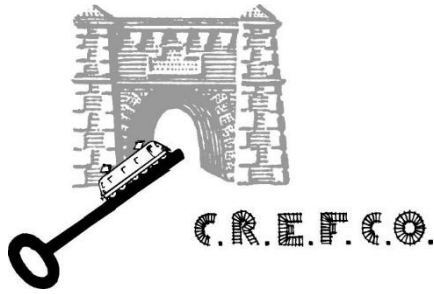
Le CRÉLOC et la CREFCO ont été reçus à Matignon, pour la première fois. D'emblée, c'est un point positif. Car, d'une part, nous avons pu présenter notre argumentation en faveur de la réouverture du Canfranc et, d'autre part, nous avons reçu l'assurance que nos demandes seront bel et bien enregistrées. Les deux élus présents – Mme Frédérique Espagnac, sénatrice des Pyrénées-Atlantiques et Conseillère régionale et M. Iñaki Echaniz, député des Pyrénées-Atlantiques (M. Jean-Paul Mattei, député des Pyrénées-Atlantiques, retenu à l'Assemblée nationale, s'est excusé) – ont aussi présenté des arguments économiques, sociaux, de sécurité et environnementaux, au-delà de la seule question ferroviaire. Tout particulièrement concernant la forte demande des industriels béarnais et la réactivation du portique d'Etsaut, dont l'écotaxe permettrait de financer en partie les travaux de la voie ferrée.

Toutefois, nous déplorons que le gouvernement français ne s'engage pas davantage, persévérant à s'abriter derrière les conclusions du Comité d'Orientation des Infrastructures (COI) rabaisant le Canfranc à une liaison seulement locale, oubliant que l'Espagne et l'Union européenne réalisent en ce moment les travaux entre Huesca et Canfranc. Sans initiative forte de Paris, nous avons souligné que l'engagement européen, espagnol, aragonais et néo-aquitain ne saurait faire avancer le financement de la remise en service des 33 km encore fermés ni de la modernisation et ni l'électrification pourtant nécessaires.

Ainsi, la CREFCO et le CRÉLOC ont formulé trois demandes : déclaration forte du gouvernement français en faveur de la réouverture ; pourcentage de la participation de l'État français aux travaux de réouverture et de modernisation ; inscription de la réouverture au programme du prochain sommet franco-espagnol qui devrait, cette année, avoir lieu dans l'hexagone.

Il est convenu, en conclusion, de rester en étroit contact, en présentiel ou en visio-conférence.

Paris, le 7 mars 2025



## NOTA DE PRENSA

CRÉLOC y CREFCO han sido recibidos por el Gobierno Francés en el Palacio de Matignon por primera vez en la historia, por lo que esto es un punto positivo porque hemos podido presentar nuestros argumentos a favor de la reapertura de Canfranc teniendo la seguridad de que nuestras peticiones efectivamente han sido escuchadas de forma directa por el gabinete del primer ministro.

Además, nos han acompañado Frédérique Espagnac, senadora de los Pirineos Atlánticos e Iñaki Echaniz, diputado de los Pirineos Atlánticos además de Jean-Paul Mattei, de los Pirineos Atlánticos. Ellos también han defendido los argumentos económicos, sociales, de seguridad y medioambientales. Además, en estos momentos han constatado que existe una fuerte demanda de los industriales bearsneses y de la reactivación de la ecotasa permitiría financiar en parte las obras ferroviarias.

Sin embargo, deploramos que el gobierno francés no asuma ningún compromiso mayor y que siga escudándose en las conclusiones del Comité de Orientación de Infraestructuras (COI) reduciendo Canfranc a una conexión puramente local olvidando que España y la Unión Europea están ejecutando en este momento las obras entre Huesca y Canfranc. Sin una iniciativa fuerte por parte de París, hemos subrayado que el compromiso europeo, español, aragonés y neoaquitano no puede avanzar en la financiación de la puesta en servicio de los 33 km todavía cerrados ni de la modernización y electrificación que son sin embargo necesarias.

Por tanto, CREFCO y CRÉLOC han formulado tres solicitudes: una declaración firme del gobierno francés a favor de la reapertura; una petición del porcentaje de inversión del Estado francés en las obras de reapertura; y la inclusión de la reapertura en el programa de la próxima cumbre franco-española que debería tener lugar en Francia este año.

Finalmente se acuerda, en conclusión, permanecer en estrecho contacto próximamente para avanzar en los próximos pasos

Hecho en París, el 7 de marzo de 2025